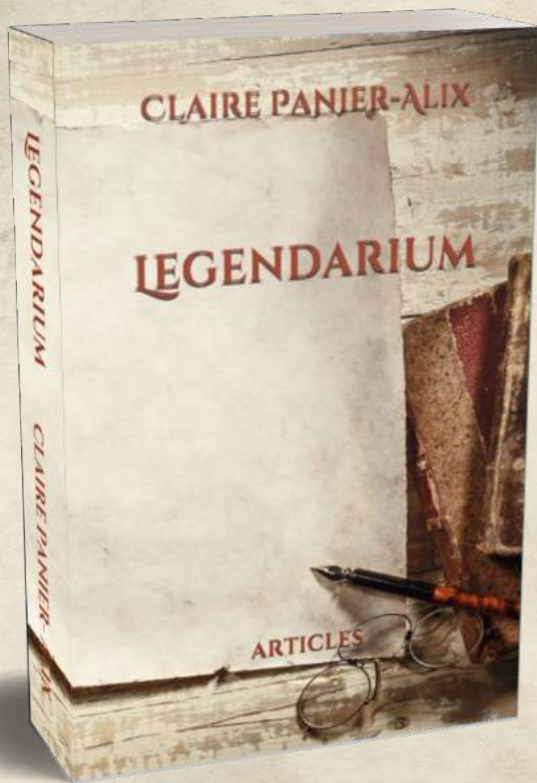


# LEGENDARIUM



CLAIRE PANIER-ALIX

Articles sur les mondes arthuriens, les mégalithes et J.R.R. Tolkien

213 pages ISBN : 978-1091351639 9,50€

Également disponible pour Kindle

# LEGENDARIUM

J'ai toujours adoré Tolkien, exactement pour les mêmes raisons que j'aime Dumézil, l'archéologie mystérieuse, les civilisations disparues ou antédiluviennes, les bêtes fabuleuses... Bref, l'inconscient collectif. Personne, néanmoins, n'a su me toucher davantage au cœur que Tolkien, lorsqu'il écrivait ces mots traduisant si bien pourquoi j'étais entrée en écriture :

*"J'ai moi-même des doutes au sujet de l'entreprise (d'écrire Le Silmarillon). Une partie de l'attraction du Seigneur des Anneaux est, je pense, due aux aperçus d'une histoire plus large à l'arrière-plan ; une attraction comme celle d'observer au loin une île que ne visite pas, ou de voir les tours d'une cité lointaine miroitant dans une brume ensoleillée. Y aller serait détruire la magie, à moins que de nouvelles perspectives inaccessibles ne soient ensuite révélées"* (J.R.R. TOLKIEN, Lettre, 20/09/1963)

*"Une histoire doit être racontée ou bien il n'y aura pas d'histoire, pourtant ce sont les histoires qui ne sont pas racontées qui sont les plus émouvantes. Je pense que tu es ému par Celebrimbor parce qu'il transmet un sentiment subit d'histoires sans fin jamais racontées : des montagnes vues au loin, que l'on n'escaladera jamais, des arbres lointains (comme celui de Niggle) dont on ne s'approchera pas - ou si on le fait, qui deviendront simplement des "arbres proches"... »* (J.R.R. TOLKIEN, Lettre, 1945)

Au tout début des années 2000, alors que mes premiers romans allaient paraître, j'ai écrit plusieurs articles qui furent publiés, explorant ces sujets avec mon regard de jeune autrice de fantasy, étudiante en histoire médiévale, nourrie des études de Dumézil et des livres de Charroux, des romans ésotériques de Meyrinck, de Huysmans et de Potocki, pour ne citer qu'eux, avec, sur ma table de chevet, *Le Matin des Magiciens* de Bergier et Pauwels.

Ma fantasy n'avait certes pas les mêmes racines que celle de Tolkien, et cependant, on a voulu obstinément comparer ma Chronique Insulaire à son œuvre. Evidemment en ma défaveur, puisqu'il n'y avait rien de comparable, à part, peut-être, l'amour du verbe, des histoires imbriquées, du crépusculaire et des anti-héros.

Claire PANIER-ALIX



4<sup>e</sup> de couverture :

Publiés dans la mythique revue FAERIE des éditions Nestiveqnen au début des années 2000, ces articles sont un aperçu de l'exploration de l'oeuvre de J.R.R. Tolkien que j'ai été amenée à faire à l'époque où moi-même, je venais de créer mon propre univers de Fantasy dans une série de romans épiques publiés par le même éditeur. J'étais hantée par une réflexion de cet auteur fabuleux dans l'un de ses essais : pour lui, l'évocation d'une forêt lointaine à l'horizon, ou d'une épopée ancienne au gré d'une chanson, avaient autant d'importance que son récit lui-même sinon plus. Il ne s'agissait pas de digression, mais du cœur de la fantasy elle-même. Son rêve était que le lecteur cesse de lire, l'œil de dans le vague, le roman sur les genoux, et se mette à rêvasser : que pouvait-il bien se passer là-bas, dans cette forêt lointaine ? qu'étaient devenus les gens dont parlait ce chant nostalgique ? Le monde de Tolkien, son écriture, sa résonance m'ont toujours fascinée, parce qu'ils font échos à ma conception de l'écriture - et de la lecture. Une porte ouverte sur un autre monde, infini, superposé au nôtre, avec, à la clef, un peu de ce qui nous réunit tous, de par le temps et la distance, la culture et la civilisation : l'inconscient collectif.



# SOMMAIRE

---

PREFACE

ARDA ET LA TERRE DU MILIEU :  
LA GEOGRAPHIE CHEZ TOLKIEN

-I- REPERES GEOGRAPHIQUES

a- ARDA

b- NUMENOR

c- AMAN

d- LA TERRE DU MILIEU

II- LES MONDES PERDUS DE TOLKIEN :  
DES TERRES IMAGINAIRES NEES D'UNE ANGLETERRE "SCANDINAVE" ARCHAIQUE ?

a- AVEC LE LIVRE DES CONTES PERDUS : L'ANGLETERRE

b- A PARTIR DU SILMARILLON : L'EUROPE ET L'AFRIQUE DU NORD

c- CE QU'EN A DIT TOLKIEN

- III- LES 3 VISIONS DU MYTHE  
DU "MONDE PERDU" CHEZ TOLKIEN

a- TOL ERESSEA

b- VALINOR, AU-DELA DE L'OCEAN DE L'OUEST

## II MEGALITHES

### SCANDINAVIE ET LEGENDES ARTHURIENNES

#### INTRODUCTION : SYMBOLISME ET CROYANCES

1. L'ESPACE

2. DU LIMITÉ À L'ILLIMITÉ

3. LA REPRÉSENTATION

4 . UN RÔLE SOCIAL

5. DES PORTES

6. LÀ OÙ LA TERRE S'ACHÈVE

## 7. LE DESTIN DES HOMMES

## 8. DE L'ANTHROPOMORPHISME À L'ABSTRACTION ET AU MYTHE

-I- LES CHAMBRES DOLMENIQUES EN EUROPE DE L'OUEST  
LES DOLMENS DE LA FAÇADE ATLANTIQUE

-II- L'ÉNERGIE QUI FAIT VIBRER LA NATURE

I. L'OND

2. L'AXIS MUNDIS

3. VERTUS DES PIERRES LEVÉES

-III- QUAND LES VIEILLES PIERRES NOUS PARLENT D'ARTHUR...



### III LA PLACE DES ARTS DANS L'ŒUVRE DE TOLKIEN

#### DES ARTS ET DES PEUPLES

##### I- L'ART PICTURAL

a- L'ÉCRITURE : CALLIGRAPHIE, RUNES ET AUTRES CYRTHES : POUR « LE DIRE »...

b. L'ART FIGURATIF

##### II- SCULPTURE ET ORFEVREURIE

##### III- LA MUSIQUE

##### IV- L'ART AU CŒUR DE L'ŒUVRE

##### CONCLUSION





## IV TOLKIEN : LE MARIAGE SINDARIN

INTRODUCTION : ENFANCE

I- L'ENGAGEMENT

II- LES FIANÇAILLES

III- LE MARIAGE

IV- LE FOYER ET LES ENFANTS

V- NERI ET NISSI : LA PARITE CHEZ LES ELDARS ?

VI- JUSQU'À CE QUE LA MORT VOUS SEPRE...

BIBLIOGRAPHIE

NOTES

# EXTRAIT

---

Je vais aborder ici un aspect un peu hasardeux de la géographie de Tolkien.

Consciente de la difficulté de la chose, je sais que beaucoup d'amateurs de JRRT sont sceptiques sur la théorie qui suit, mais on ne peut s'intéresser à la question des Mondes Perdus sans éveiller ce type de réaction, et je prends délibérément le parti d'affronter les remarques éventuelles de ceux qui oublieront que les Terres du Milieu sont imaginaires, donc imaginées, et de surcroît par un spécialiste des folklores anglo-saxons, scandinaves et autres.

Il va de soi que lorsque je dirai "telle terre a pour origine telle autre", ou bien "Arda est une Angleterre archaïque", cela signifiera, pour les rationalistes égarés dans nos Mondes Perdus: "dans l'inspiration, dans l'idée initiale de l'auteur".

Cela étant dit, allons y.

## a- AVEC LE LIVRE DES CONTES PERDUS : L'ANGLETERRE

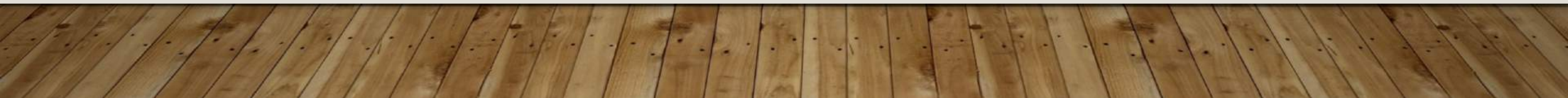
Les récits de Tolkien se situent presque toujours dans le Nord-Ouest de la Terre du Milieu, ce qui rend aisé un rapprochement géographique entre le Bélériand archaïque et l'Angleterre.

C'est plus que tentant, comme je vais essayer de le démontrer plus loin, mais ça ne l'est véritablement que pour les écrits les plus anciens de Tolkien, ceux parallèle que dans le cadre très restreint des "*Book of Lost Tales*" originels.

*"J'étais depuis longtemps chagriné par la pauvreté de mon propre pays bien-aimé : il ne possédait pas d'histoires propres (liées à sa propre langue et à son propre sol), pas de la qualité que je recherchais, et trouvais (comme ingrédient), dans les légendes d'autres pays. Il y en avait de grecques, et de celtes, et de romanes, d'allemandes, scandinaves et finlandaises (qui me touchèrent grandement) ; mais rien d'anglais, hormis des choses d'une qualité appauvrie de "légendes romancées" populaires"*

Le marin Eriol, dans *Les Contes Perdus*, parvient sur l'île elfique Tol Eressea au terme d'un long voyage vers l'Ouest, où lui sont racontées les légendes et les histoires d'Elfinesse, qu'il rapportera ensuite chez les hommes. Il semble que ce personnage ait un rôle plus important qu'il n'y paraît : dans l'un des innombrables carnets de Tolkien, intitulé "*Histoire de la Vie d'Eriol*", ce personnage est mis en relation directe avec l'un des sujets favoris de l'auteur (en tant que professeur) : l'invasion des îles britanniques par Hengest et Horsa au Vè siècle après JC. Tolkien a donné des cours sur ce sujet à l'Université d'Oxford, s'intéressant au conte *Beowulf* dans lequel apparaît Hengest. Il ressort de cette étude que le personnage d'Eriol aurait des origines britanniques et/ou scandinaves. Or, s'il a navigué depuis sa terre natale comme le récit le sous-entend, et qu'il vient bien d'Angleterre, l'île sur laquelle sont partis les elfes, Tol Eressea, qui s'est littéralement arrachée au monde ancien, cela donne un sens plus qu'intéressant bien que contesté à la géographie de Tolkien : l'Angleterre et les îles britanniques des Jours très Anciens où l'Homme n'était ni seul, ni prépondérant, ni même adulte, serait une Angleterre parallèle à celle connue par Tolkien.

Ni tout à fait la même, ni tout à fait une autre. Une terre à la fois imaginaire et perdue.



# EXTRAIT 2

---

## LES CHAMBRES DOLMENIQUES EN EUROPE DE L'OUEST


*"On voit apparaître, il y a des dizaines de milliers d'années, ce culte aux ancêtres qui est probablement une des premières manifestations de la sacralité. On se dit : ces gens sont morts, mais ils sont quelque part. Il faut respecter leurs restes." Hubert REEVES*

L'époque du Peuple des Mégalithes remonte à 5000 avant JC. C'est le néolithique. 35 000 ans séparent ces gens de ceux qui vivaient dans les grottes (paléolithique supérieur), et 7000 ans nous séparent d'eux et de leurs mystérieux alignements de pierres levées.

### I. LES DOLMENS DE LA FAÇADE ATLANTIQUE

*"A la fin de l'âge du bronze, l'Europe occidentale et septentrionale, surtout sur la façade atlantique, voit surgir du sol une "végétation" minérale géante et multiple. Un peu partout, on dresse des pierres vers le ciel. Dans quel but ? le défier ? à quoi cela sert-il s'il est vide ? l'appeler à l'aide, lui rendre hommage ? intercéder pour obtenir protection ? pour l'adorer ?"*

Marcel JULLIAN



Il y a autant de variantes que de lieux, en matière de dolmens. Elles tiennent autant de l'évolution dans le temps des conceptions, que des coutumes locales et des matériaux mis à la disposition des bâtisseurs par la région concernée.

La nature du sol elle-même entre en considération.

Le dolmen de Villeneuve-Minervoise, dans l'Aude (France) a été érigé sur une colline abrupte au milieu des rocailles de la garrigue, alors qu'on trouve certains dolmens à demi enterrés (la table étant à peu près au même niveau que le terrain environnant) comme celui de Runesto (Carnac, Morbihan) ou Buzéins (Aveyron), comme si ses constructeurs avaient dû faire un compromis entre l'hypogée et l'hypergée.

La forme du cairn en lui-même varie, ronde ou longue. Parfois, elle n'est plus discernable, à cause de arasements et des destructions successives.

De fait, si culturellement nous avons pris l'habitude de parler distinctement de dolmen et de cairn, comme s'il s'agissait de deux monuments différents, il faut garder en mémoire ou se contraindre à l'admettre, que le dolmen était toujours enterré, faisant partie intégrante du cairn.

Le temps et l'histoire ont fait disparaître certaines parties des cairns, laissant le dolmen à l'air libre, nu, mais ce n'était pas sa forme originelle.

Les variantes sont aussi visibles dans la conception architecturale de fond du cairn. Il y en a avec ou sans allée couverte, sans couloir, ou avec dolmen à double muraille qui ont en général une chambre principale ou une galerie munie d'un petit portique à l'ouest, et une autre chambre, plus petite, fermée à l'est.



# EXTRAIT 3

---

-II-

## L'ÉNERGIE QUI FAIT VIBRER LA NATURE

### I. L'OND :

Le langage des pierres - ou l'intérêt immémorial des peuples pour certains lieux - peut s'interpréter en fonction du conglomérat de forces, d'énergies qui en émanent ; Ce phénomène se cache sous bien des noms dans la plupart des cultures.

Ainsi, nous connaissons le "*prana*" hindou, le "*pneuma*" de la Grèce antique ou encore le "*qi*" de la géomancie chinoise, qui n'en sont que des interprétations.

Il en va de même pour "*l'agent formateur universel*" des alchimistes, "*le magnétisme animal*" de Mesmer, le "*vril*" de la Théosophie, "*l'orgone*" de W. Reich ou encore "*l'odyle*" (ou force odylique) de Recheimbach.

On parle plus généralement de tellurisme et de géomancie.

Dans la tradition nordique, ce phénomène porte le nom de OND.

C'est celui que je choisis d'utiliser dans cet article, car c'est dans cette tradition que s'inscrivent les constructions mégalithiques qui me serviront d'exemples.

Dans ce cadre, il n'y a aucune différence entre le *sacré* et le *profane*.

Le monde dans lequel nous (nos ancêtres) vivons, les êtres qui l'habitent avec nous ainsi que nous-mêmes sont considérés comme un élément du tout, du *sacré*. De la déesse-mère. De la terre.

Chaque chose, vivante ou "*inanimée*", est un élément du tout universel, possédant une part du pouvoir divin créateur à *partir duquel* elle a été engendrée et *vers lequel* elle retournera un jour.

La terre elle-même entre dans ce système. Le Tout peut se définir comme un continuum matière-espace-temps de l'univers, lui-même entrant dans un complexe de type « multivers » : tout est un cycle, sans début, et sans fin.

L'Ond est une essence active et naturelle qui traduit cela, appartenant à la fois à une réalité matérielle et à des phénomènes "*magiques*", spirituels.



# EXTRAIT 4

---

Ce qui est intéressant ici, ce sont les vertus et pouvoirs attribués à la pierre par Merlin.

Ces pouvoirs étaient essentiellement curatifs, en rapport avec le maintien des forces vitales et de la fécondité.

En cela, on retrouve quelques-uns des éléments des "religions" néolithiques. Les pierres dressées semblent avoir aux yeux de l'Enchanteur une forte influence sur la pérennité de la vie après la mort.

Par ailleurs, le rapport astronomique des pierres et de leur disposition, notamment au niveau Solaire, se retrouve comme une constante dans la légende.

Non pas entre les hommes et la pierre, mais en quelque sorte comme si certains héros étaient des soleils, comme le temple symbolise la course du soleil.

Ainsi, Gauvain, dont les forces déclinent ou renaissent selon la position du soleil dans le ciel.

De la même manière, Arthur perd sa vitalité et se désintéresse de tout, au risque de tout perdre, sa femme, sa vie, et tout ce pourquoi il a combattu jusqu'alors, et Genièvre le convainc de se lancer dans une étrange aventure de laquelle il doit ressortir régénéré :

Il doit pénétrer dans une chapelle (dolménique ?) enchantée située dans un des nombreux cimetières qui entourent leur demeure.





Arthur voit sa gloire chancelante resplendir de nouveau, et puise lui-même de nouvelles forces vitales dans cette aventure au Royaume des Morts.

De prime abord, le fait que d'innombrables sites mégalithiques soient de nos jours encore marqués par les légendes arthuriennes peut apparaître comme un signe de la popularité et du mystère qui entoure les deux éléments.

Les gens, qu'ils soient bretons de Bretagne, ou anglais, vivent dès leur plus jeune enfance dans une nature qu'il ne comprennent pas, et dans des légendes qui tendent à donner une image *merveilleuse* du passé même le plus reculé, des événements les plus horribles, et offrent sur un plateau d'or l'assurance d'un avenir meilleur : le sauveur, qu'il soit le Messie ou qu'il soit l'héroïque et glorieux roi Arthur, reviendra les sauver des méchants (Le Messie devant les sauver d'eux-mêmes, ce qui nous renvoie au Graal.).

Bref, il paraît naturel qu'avec le temps, les mystères se soient interpénétrés.

Pourtant, bien que la légende arthurienne tire peut-être ses fondements d'une réalité historique, bénéficiant pour cela ponctuellement d'attestations mégalithiques (!), elle a été écrite et répandue au fil des siècles avec l'agrément des autorités religieuses.

Il est évident que le général breton Artorius n'avait rien à voir avec le très christianisé roi Arthur, et la symbolique complexe du fond et de la forme des légendes qui relatent son (ses) histoire(s).



# ILS EN ONT PARLE À L'EPOQUE DE LA REVUE FAERIES

---

Après un court texte (pp. 58-59) sur les Anneaux de Pouvoir, nous pouvons lire trois essais à caractère géographique (pp. 62-77, issu en grande partie du *Faeries* n°1) de Claire Panier avec notamment une mise en parallèle de la cartographie Tolkienienne à la nôtre.

Claire Panier nous propose également « La Famille Eldarine » (pp. 78-83). Bien que cela ne soit pas précisé explicitement, l'on y utilise principalement le texte « Of the Laws and Customs among the Eldar » que l'on peut trouver dans *Morgoth's Ring* [2] (p. 207 et suivantes). Ce texte est la pierre angulaire pour mieux connaître les us et coutumes des Elfes, ce qui fait de cet article de *Faeries* un document fort enrichissant.

(...) On pourrait sans doute discuter certains points de détail mais *Faeries* signe un dossier sérieux et solide rédigé par de vrais connaisseurs (et amoureux) du sujet dont ils nous entretiennent. Preuve une nouvelle fois que les meilleurs textes sont l'œuvre d'amateurs éclairés qui savent témoigner de leur enthousiasme.

Ce *Hors Série* est plutôt destiné au grand public et peut être considéré comme une approche solide à l'univers de Tolkien tout autant qu'il peut s'avérer un bon outil de travail pour ceux déjà initiés à la lecture de Tolkien.

[JRRVF.COM](http://JRRVF.COM) : LA COMPAGNIE DE LA COMTE



Il est vrai que si l'on regarde le champ des revues portant sur les littératures de l'imaginaire en France, on est bien obligé de constater que jusqu'à présent, il n'existait pas de journal spécialisé en Fantasy. *Ténèbres* porte essentiellement sur le fantastique, **Bifrost** et **Galaxie** sur la SF, **Yellow Submarine** sur tous les genres... bref, il y avait là une niche que **Faeries** vient combler avec bonheur. Au programme : une grosse revue de 160 pages qui s'articule autour d'un dossier (Tolkien pour ce premier numéro, voilà ce qui s'appelle ne pas prendre trop de risques...), une bonne demi-douzaine de nouvelles d'auteurs français et anglo-saxons, deux articles annexes sur Sandrine Gestin (une illustratrice vraiment hors pair !) et Tove Jansson, et quelques critiques de bouquins, BD et JdR. Ca semble complet et ambitieux et c'est vrai qu'à voir la couverture et le sommaire, **Faeries** semble à la hauteur de toutes les attentes. En un mot comme en cent, ça a de la gueule ! (...)

Loin de n'être qu'un journal de nouvelles, **Faeries** entend bien jouer sur différents fronts. L'axe central de ce numéro est un gros dossier sur Tolkien. Pour un premier opus, c'est presque logique. Pourtant, il faut bien prendre garde. Cela s'adresse essentiellement à des gens qui ont déjà lu l'oeuvre du maître. Les rédac'chef de **Faeries** n'ont pas prévu de séance de rattrapage et il n'est à aucun moment question de vous raconter ce qui se passe dans **Le seigneur des Anneaux**. Si vous ne l'avez pas lu, passez votre chemin. Par contre, les lecteurs assidus du maître pourront trouver de nombreuses informations dans ce dossier. Outre les articles bio et bibliographiques et les "Tolkien sur le net" et "Tolkien dans les salles obscures", passages obligés de ce genre de dossier, vous trouverez aussi d'autres angles comme une tentative de faire coïncider la géographie de la terre du milieu avec celle de l'Europe, ou un bestiaire de toutes les créatures de cet univers, des elfes aux nains, en passant par les orcs et les grands personnages de l'oeuvre de Tolkien. Si vous êtes fans, voilà de quoi vous faire replonger quelques instants.

[ACTUSF](#)



FAERIES vient de sortir son premier numéro (éd. Nestiveqnen) (...) Au sommaire, un fort intéressant dossier sur Tolkien, très joliment illustré, qui fait bonne place au film de Peter Jackson, un article sur l'auteur finlandais Tove Jansson, des nouvelles d'auteurs inconnus (...) qui à défaut d'être remarquables, sont de facture originale, et quelques nouvelles françaises, dont une rêverie carrollienne de Fabrice Colin. Au total, un ensemble fort plaisant et plutôt prometteur... [Le Monde, 14/7/2000]

Enfin ! annoncé depuis longtemps, voici donc le premier numéro de Faeries, revue exclusivement consacrée à la fantasy. Deviendra-t-elle, comme certain Weird Tales, le magazine "unique" ? actualité oblige, le dossier cerner l'oeuvre de Tolkien. Il est fouillé et très complet, ne négligeant ni les sites internet, ni les jeux de rôle vidéo. (...) [Phénix n°55, 9/2000]

Edité en janvier 2002, ce hors-série de la Revue faerieS n'a pas été facile à trouver. Certes, il est un peu dépassé en terme de bibliographie et certaines connaissances sont à remettre à jour (pour exemple : à l'époque où la revue a été écrite, les films de **Peter Jackson** n'étaient pas encore sortis au cinéma et seuls deux tomes de l'Histoire de la Terre du Milieu (HOME) avaient été publiés). Néanmoins, elle reste encore dix ans après un impressionnant puits de connaissances pour le Tolkieniste amateur. Tous les thèmes de l'oeuvre du Maître ont été abordés avec sérieux, jusqu'à retracer en grandes lignes l'HOME et **le Silmarillion**. de plus, pour les néophytes, cette revue sera un précieux outil avant de se (re)plonger dans les principaux romans de **Tolkien** (LOTR, Bilbo et **le Silmarillion**).

## BABELIO

Un programme chargé pour ce numéro de faeries spécial **Tolkien**.

Les deux premiers dossiers de ce numéros me sont un peu passé au-dessus de la tête : en effet, ils ne faisaient que transmettre des informations que je connaissais déjà par différentes voies : entre la lecture des livres de **Tolkien**, de livres sur **Tolkien** et son univers, ces dossiers n'apportent rien de nouveau. Tout au plus, ils constituent un résumé. La suite est plus intéressante, en particulier le dossier "Moeurs et rites des peuples d'Arda" où l'on étudiera les correspondances entre les lieux de la Terre du Milieu et des lieux faisant partie de la mythologie ou réels. Ainsi que des considérations sur le fonctionnement de l'amour, des unions et de la famille chez les elfes.

Le dossier sur les langues inventées par **Tolkien** est très intéressant également, quoi que pas toujours évident à aborder : quand ça se met à parler linguistique, j'avoue avoir un peu du mal. Mais savoir comment **Tolkien** est parvenu à créer de toutes pièces plusieurs langues en se basant sur des langues anciennes est plutôt passionnant.

Les articles suivants ne m'ont pas vraiment marquée. Hormis celui sur le film de **Peter Jackson** qui ... n'était pas encore sorti lorsque ce faeries fut mis sous presse.

## BABELIO



Un dossier spécial sur Tolkien pour ce premier numéro de la revue faeries (pour le moment arrêtée, je le rappelle) : les Editions Nestiveqnen s'attaquent d'entrée de jeu à un gros morceau. Pour le nombre de pages consacrées au dossier, je dirais qu'ils ne s'en tirent pas mal du tout. Différents aspects de l'oeuvre de Tolkien seront abordés, comme le montre le sommaire.

J'ai particulièrement apprécié l'article sur les Arts dans l'oeuvre de Tolkien, dont on parle peut-être moins mais qui montrent la profondeur et la richesse de ses écrits. Les films de Peter Jackson leur rendent d'ailleurs un vibrant hommage de part la qualité et la précision du rendu des architectures et des objets.

Un détail m'a intrigué dans l'article de Claire Panier : celle-ci qualifie l'univers de Tolkien d'uchronie. J'ai quelque peu de mal à voir en quoi le Seigneur des Anneaux constitue une uchronie. Certes, l'univers de Tolkien est bien la Terre, dans une mythologie complètement revisitée mais Tolkien ne parle absolument pas de l'impact que peut avoir cette mythologie revisitée sur l'histoire de la Terre. Qu'en pensez-vous ? Je suis loin d'être experte en uchronie, donc peut-être dis-je des bêtises.

## BABELIO

En 2000, Tolkien n'était pas encore d'actualité et l'occasion de lire des articles sur le sujet dans la presse spécialisée était plutôt rare. Il existait donc une attente - et pour ma part une certaine déception à la lecture de ce dossier. Mais avec le film (décembre 2001), on a tant lu sur Tolkien dans la presse généraliste, allant d'articles bâclés en articles bâclés (voir par exemple notre compte-rendu de l'article de Patrick Besson dans *Le Figaro* du 15 mars 2001), qu'il faut remettre les pendules à l'heure. Il n'y a que les imbéciles qui ne changent pas : ce dossier réalisé par des passionnés et non par des journalistes en quête de scoop ne méritait probablement pas les flammes du dragon brumeux. Car en dépit de ses erreurs factuelles, il demeure mille fois meilleur que ce qu'on a pu lire ailleurs .



Alors pourquoi le conserver ici, direz-vous ? Restent peut-être une certaine argumentation au point à point, des références et quelques idées à garder... et des exemplaires à amender avec les corrections données ici, en faisant fi du ton sévère. Mais il ne faut pas se leurrer, un tel compte rendu appartient déjà à une autre ère. Ce ne sont pas des excuses, on ne renie pas le passé, mais on apprend à nuancer ses propos et à adresser ses critiques à qui le mérite vraiment. Des remords, sans doute. Lire *Faeries* n° 1 aujourd'hui (ainsi que le *Faeries* hors série de janvier 2002, dont la Compagnie de la Comté donne un excellent compte-rendu) apprend certainement plus de choses sur Tolkien au lecteur novice en la matière que nombre d'articles parus ici ou là, et reste une bonne approche de l'oeuvre pour le grand public.

[Article pour Hiswelókë.](#)

© 2000 Didier Willis. [JRRVF.COM](http://JRRVF.COM)

PASSIONNANT ET SERIEUX. Edité en janvier 2002, ce hors-série de la Revue FAERIES n'a pas été facile à trouver. Certes, il est un peu dépassé en terme de bibliographie et certaines connaissances sont à remettre à jour (pour exemple : à l'époque où la revue a été écrite, les films de Peter Jackson n'étaient pas encore sortis au cinéma et seuls deux tomes de l'Histoire de la Terre du Milieu (HOME) avaient été publiés). Néanmoins, elle reste encore dix ans après un impressionnant puits de connaissances pour le Tolkieniste amateur. Tous les thèmes de l'oeuvre du Maître ont été abordés avec sérieux, jusqu'à retracer en grandes lignes l'HOME et le Silmarillion. De plus, pour les néophytes, cette revue sera un précieux outil avant de se (re)plonger dans les principaux romans de Tolkien (LOTR, Bilbo et le Silmarillion).

[Librairie Decitre](#), avis de lecteur



# BIBLIOGRAPHIE DE L'AUTEUR

---

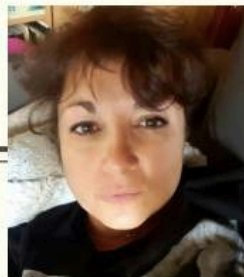
- **CLAIRE PANIER-ALIX** a publié plusieurs romans, nouvelles, essais, depuis 2001.
- On retrouve sa plume notamment :
- Éditions Nestiveqnen : (trilogie « La Chronique Insulaire »)
  - L'Echiquier d'Einär (2001)
  - La Clef des Mondes (2002)
  - Le Roi Repenti (2004)
  - Sang d'Irah (2005)
- Éditions Fleurus/Mango sous la direction de Xavier Mauméjean :
  - Les Songes de Tulà (coll. Royaumes Perdus)
- Éditions Rivière Blanche (2007-2008)
  - Collectif hommage à PJ Hérault : Le retour de Cal de Ter
  - (préface et nouvelle « Ils l'ont »)
- Éditions du Pré aux Clercs (2009)
- Sang d'Irah (réédition, revu sous la direction d'Edouard Brasey)
- 2012 réédition revue et augmentée de la Chronique Insulaire (3 volumes, titre générique « Dragons ! »)
- 2016 réédition revue de « Les songes de Tulà » sous le titre « Quetzalcoàtl »



## L'AUTEUR

---

---



- CLAIRE PANIER-ALIX est née en 1969 et a fait des études d'histoire. Médiéviste de formation, elle s'est très tôt passionnée pour les thèses de Dumézil, les mythologies du monde, et l'archéologie mystérieuse. Tolkieniste assidue, elle a écrit plusieurs articles sur le sujet (notamment dans la revue Faëries) avant de créer son propre univers. Plusieurs de ses nouvelles ont été publiées en Belgique et au Canada (comme « McFleet », une nouvelle lovecraftienne parue dans la revue Solaris et adaptée pour la radio par RadioCanada.
- Pour nourrir ses passions et son amour du monde, elle a beaucoup voyagé. C'est d'ailleurs de son séjour au Mexique qu'elle ramena son roman maya « Les songes de Tulà » (Quetzalcoàtl). Les ruines mégalithiques de Malte, le désert sud tunisien, la Crête etc... ont alimenté son imaginaire, mais ce sont ses longs séjours humanitaires en Inde, plusieurs années de suite, qui l'ont aidée à équilibrer ses connaissances et sa quête sans fin des mondes disparus.

# CLAIRE PANIER-ALIX :

Sur twitter @clairpanieralix

Sur son site officiel : <http://www.claire-panieralix-officiel.webnode.fr>

Sur Facebook (et mp) : <https://www.facebook.com/pg/Claire-Panier-Alixofficiel>

Sa page Relation Presse : <http://fantasy litterature.agence-presse.net/>

Sur Amazon :



Mail : [panieralix@gmail.com](mailto:panieralix@gmail.com)

